

La cuisine, le clinicien, l'anthropologue

De la clinique aux soins

3^{ème} Colloque de la revue *L'autre* en partenariat avec l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse (A.I.E.P.)

La revue L'autre continue son exploration des liens entre cliniques, cultures et sociétés ici et ailleurs, hier et aujourd'hui avec des psychanalystes, des cliniciens, des artistes, des anthropologues, des philosophes, des historiens...

La cuisine devient un champ d'exploration commun et de projections théoriques variées. Elle est, ici, à nouveau, au centre de la réflexion sur les pratiques de la construction du sujet et les transformations sociales. La réflexion interroge la transmission de la cuisine, les qualités du produit et du mangeur, les liens avec d'autres pratiques culturelles : la science, l'art, les soins du corps...

Mais la cuisine ne se présente-t-elle pas aussi, en elle-même, comme pensée, comme modalité d'appropriation du monde et comme processus psychique d'élaboration ? La cuisine pense le lien, les modalités d'articulation du même et du différent, la mesure entre satisfaction du besoin et recherche du plaisir. Elle permet de se figurer les formes de passage entre extérieur et intérieur. La cuisine a une profondeur historique. Elle remodèle fixations archaïques et expérimentations sensuelles.

La pratique culinaire se trouve à la conjonction entre les raisons, objectives, subjectives et esthétiques.

Au-delà même, la cuisine pourrait être un modèle de la raison pragmatique. Une théorie culinaire abstraite, rationnelle, ne rendrait pas compte de tout ce qui se joue dans les choix et les gestes de la cuisine. La logique est ouverte, l'invariant rare, le contexte fondamental, l'interprétation fluide. La cohérence de l'ensemble est garantie indiscutablement par le résultat. La preuve est dans l'assiette, l'argumentation superfétatoire.

Les petites cuisines de la vie couvrent beaucoup de domaine : l'alimentation, le rituel, la politique, le thérapeutique et bien sur le médicamenteux, l'amoureux.

Que fait le cuisinier qui ne sait pas qu'il fait de la science, de l'art et qu'il construit du lien social ? Est-il notre « primitif » ? Celui qui ne se sait pas artiste quand il sculpte un objet rituel, qu'il l'inscrit dans les systèmes de relation de sa société et qu'en plus, il le fait beau, qui pense répéter mais qui transforme toujours.

Que veut-on de plus que nourrir quand on cuisine ? Que nous permet de penser le cuisinier que nous n'arrivons pas à comprendre avec nos outils cliniques, anthropologiques et épistémologique ?

Jean-Baptiste Loubeyre, Michèle Fiéloux, Jacques Lombard, Pascale Pynson et Marie Rose Moro

Premier intervenants : *Jean-Baptiste Loubeyre, Pascale Pynson, Marie Rose Moro, Christian Lachal, Jacques Lombard, Michèle Fiéloux, un grand cuisinier...*

Prix : ↪ Individuel : 50 €

↪ Formation continue : 100 €

↪ Tarif réduit (membres de l'A.I.E.P., étudiants...) : 25 €

INFORMATIONS ET PROGRAMMES

l.autre@wanadoo.fr

ou

Marie Rose Moro

Service de Psychopathologie- Hôpital Avicenne

125 rue de Stalingrad, 93009 Bobigny cedex

☎ : 01 48 95 54 75/ Fax : 01 48 95 59 70

Nom et Prénom :

Adresse :

E-mail :